





Jimi Hendrix

Le guitariste flamboyant

Stéphane Letourneur

De la musique avant toute chose...

Jimi Hendrix était un génie de la guitare électrique, mais aussi un « songwriter » (écrivain de chansons), comme on dit dans la langue des Beatles.

Il puisait directement dans sa vie la matière de ses créations. Des évocations de ses chansons apparaîtront entre les chapitres. Dans le désordre. Le récit de la vie, lui, suit la chronologie.



I Don't Live Today¹

Rythme de danse indienne, hommage à la part cherokee
des origines d'Hendrix.

Avec le riff² de guitare éclate la colère.

Puis une longue note suraiguë ne lâche plus le morceau.
Souffrance.

Will I live tomorrow

Well I just can't say

Triste sort des Indiens d'Amérique cantonnés dans des
réserves, victimes de l'alcoolisme et du chômage.

En concert, la chanson est dédiée
aux Amérindiens et aux opprimés.

Feel like I'm living in the bottom of a grave

1. Album *Are You Experienced*.

2. Courte phrase musicale qui sert d'introduction et/ou d'accompagnement,
fréquente en blues et en rock.

Les origines

Descendant de Noirs, de Blancs et d'Indiens, il n'y a pas plus américain que Jimi Hendrix.

Son patronyme vient d'une déformation de « Hendriks » que l'on trouve en Allemagne et au Benelux. Son nom sera d'ailleurs parfois orthographié de cette façon dans des journaux allemands.

Lorsque les esclaves noirs furent affranchis, certains restèrent au service de leurs anciens maîtres. Il y eut des enfants, pas toujours conçus par amour, et, dans le meilleur des cas, des mariages. Il y a ainsi des couples afro-irlandais dans les aïeux d'Hendrix.

Dans les soubresauts de l'histoire nord-américaine, les laissés pour compte se sont retrouvés, s'aidant et s'accueillant mutuellement, ou se retrouvant simplement dans les mêmes quartiers populaires. Il y eut de ces alliances africano-amérindiennes dans la famille Hendrix. En particulier, Nora, la grand-mère paternelle de Jimi descendait d'une princesse

cherokee. La filiation est lointaine d'un point de vue génétique, mais très proche sentimentalement.

Il adorait cette femme qui avait pris soin de lui enfant. Il a trouvé refuge chez elle dans les débuts de sa carrière de musicien errant. Très fière de ses ancêtres, elle avait l'habitude de lui raconter les légendes et les combats des Amérindiens, qui marquèrent l'enfant, si prompt à s'évader dans l'imaginaire.

Hendrix n'aurait pas été tout à fait Hendrix s'il était né ailleurs qu'à Seattle.

Seattle, État de Washington, nord-ouest des États-Unis, aime ce qui est grand, nouveau, révolutionnaire. Deux millions et demi d'habitants avec la banlieue. L'économie c'est Boeing et Microsoft, la politique ce sont les manifestations gigantesques des altermondialistes où les accords de *Purple Haze* se mêlent aux gaz lacrymogènes. La musique ? Les débuts de Ray Charles, Quincy Jones, Kurt Cobain¹ et Jimi Hendrix.

Le nom de la ville où Jimi Hendrix est né le 27 novembre 1942 vient de Noah Sealath. Ce dernier était le leader d'une coalition de tribus indiennes du Nord-Ouest et s'est fait connaître comme guerrier puis comme négociateur. Il est l'auteur d'un célèbre discours qui a largement contribué à répandre la mythologie indienne et les idées écologistes.

Comme de nombreuses familles noires, les familles maternelle et paternelle d'Hendrix sont arrivées dans cette ville du Nord pour trouver du travail et fuir la ségrégation du Sud. Jimi, élevé par de multiples personnes prenant le relais de parents défaillants, a énormément déménagé. Mais sans jamais s'éloigner de Central District, quartier pauvre et multi-ethnique.

1. Respectivement, star du rhythm 'n' blues, jazzman et producteur de Mickael Jackson, chanteur de Nirvana.

Les écoles qu'il a fréquentées, de même, étaient multicolores. Ce multiculturalisme se retrouvera dans ses chansons et ses idées.

*Castles Made Of Sand*¹

Préambule très court et sophistiqué.

Son clair, à peine électrifié.

Les premiers accords viennent lécher doucement
la plage musicale.

Terrible contraste avec les paroles.

Jimi se souvient des violentes disputes conjugales.

Premier couplet : Al, le père de l'artiste.

You're a disgrace

crie la femme en claquant la porte au nez
de son mari qui rentre ivre.

L'homme supplie au nom de l'amour passé, s'effondre
et ses larmes brûlent l'herbe du jardin.

1. Album *Axis : Bold as Love*.

Le père

Le père, James Allen, dit Al Hendrix, est métis blanc, noir et cherokee. Il vient d'une famille de saltimbanques installée au Canada, à Vancouver en 1919. Ils se débattent contre la pauvreté, non par manque de travail, mais à cause de la précarité et des salaires dérisoires, les emplois les plus qualifiés étant réservés aux Blancs. La situation empire encore lorsque le père d'Al meurt, ne laissant que l'aide sociale comme moyen de survie. Al n'a alors que quinze ans.

Excellent danseur, il participe à des concours, exerce divers métiers, serveur-danseur, boxeur, et finit par s'installer à Seattle en 1940 où il trouve un travail dans une fonderie. Il continue à fréquenter les pistes de danse. Un jour de novembre 1941, à un concert de Fats Waller, l'élégant zazou rencontre une jeune fille. Elle s'appelle Lucille Jeter. Elle est la reine des danseuses. Une beauté à couper le souffle. Le cœur d'Al s'arrête de battre. Leur relation commence par un coup de foudre, sous le signe de la fête. Elle a seize ans, lui vingt et un. La vie d'amusement,

d'amour et d'insouciance aurait pu continuer. Mais tout va trop vite et l'Histoire s'en mêle.

En décembre 1941, les Japonais bombardent Pearl Harbor, entraînant l'entrée en guerre des États-Unis. En février 1942, à quelques jours d'intervalle, Lucille découvre qu'elle est enceinte du futur Jimi Hendrix et Al reçoit son ordre de mobilisation. Les deux jeunes gens se marient le 31 mars, Al est incorporé et ne reviendra que trois ans plus tard. La permission qu'il demande pour aller voir son enfant lui est refusée, alors qu'elle est accordée dans le même temps à d'autres soldats... blancs.

Vingt-cinq ans plus tard, un formidable mouvement de jeunesse aura pour slogan : « Faites l'amour, pas la guerre ». En attendant, la guerre interrompt l'idylle d'Al et Lucille, et la famille de Jimi se construit dans les plus mauvaises conditions.

*Belly Button Window*¹, une des dernières ballades enregistrées par Hendrix, évoquera cette naissance sur un ton très pessimiste, se positionnant clairement pour l'avortement.

1. Album *First Rays Of The New Rising Sun*.